

À ÉCOUTER À
L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Entre baroque et Beatles

D'une messe de Gounod à «Sergent Pepper's Lonely Hearts Club Band» des Beatles: le programme proposé pour le concert de dimanche à l'Eglise catholique chrétienne est éclectique, c'est le cas de le dire!

Ce concert réunit le Nouvel Octuor vocal dirigé par Gérald Bringolf et le chœur Solo Voce dirigé par Georges-Alain Schertenleib. Il s'inscrit dans les «Concerts de la Chapelle» relancés par Anne-Marie Kaufmann et Gérald Bringolf.

Entre Haut et Bas

Les deux ensembles ont des points en commun, et pour commencer leur année de naissance: 1998! Ils réunissent tous deux des chanteurs du Haut et du Bas. Les deux directeurs se connaissent bien: ils s'étaient rencontrés à l'époque lorsque Les Quidams (Gérald Bringolf et Henri von Kaenel) étaient venus jouer pour l'Ecole normale.

Au programme

A l'affiche, donc: l'Octuor vocal, dans un programme renouvelé, interprétera des airs de la Renaissance, de la liturgie orthodoxe, des extraits de la «Messe en sol majeur pour chœur d'hommes» de Gounod accompagnés à l'orgue par Isabelle Huot. Ainsi que des œuvres de Schubert et Mozart, des œuvres populaires d'André Duret, de l'abbé Bovet ou d'Emile Gardaz et des negros spirituals.

Le chœur mixte Solo Voce (seize jeunes interprètes) chantera des airs d'Afrique du sud, l'«Ave Regina» de Michael Haydn pour double chœur mixte à quatre voix, du jazz et des chansons des Beatles! /cld

Eglise catholique chrétienne, concert dimanche 19 février à 17 heures. Entrée libre, collecte recommandée

De l'aiguille au sapin

LA CHAUX-DE-FONDS Le musée international d'horlogerie invite le public à flâner dans son jardin 1900. Un espace floral rythmé par les tic-tac de remarquables créations Art nouveau



Rayonnante dans ses habits d'époque, Nicole Bosshart, directrice adjointe du MIH, pose devant une des vitrines de l'exposition. A noter, les très belles photographies de vitraux chaux-de-fonniers, signées Danièle Karrer. PHOTOS GALLEY

Par
Sylvie Balmer

Que ce soit la peinture, la publicité, la mode, le mobilier, l'architecture ou encore la bijouterie, rien n'a échappé à l'influence de l'Art Nouveau, mouvement artistique situé entre 1890 et 1914.

«On connaît alors de très hautes qualités techniques», souligne Jean-Michel Piguet, conservateur adjoint du Musée international d'horlogerie (MIH) et «artisan» de l'exposition. «Il s'agit d'une période faste pour l'horlogerie». La preuve en dix vitrines et dix personnages.

Inscrite dans le cadre de l'année Art nouveau, l'exposition «L'horlogerie à la Belle Epoque, de l'atelier au jardin» témoigne des remarquables qualités d'exécution des artisans et de l'évolution des habitudes avec, par exemple, le passage de la montre de poche au poignet.

Mais l'Art nouveau a également puisé sa sève dans notre terroir, riche en personnalités fortes. L'exposition rend un vibrant hommage au formidable dynamisme et talent d'entrepreneur des Montagnons.

Ainsi, Maurice Picard, initiateur et premier président du Musée d'horlogerie de La

Chaux-de-Fonds, partage sa vitrine avec Adèle Huguenin, alias T. Combe, une écrivaine engagée socialement et politiquement. Plus loin, aux pieds de la romancière Monique Saint-Hélière, s'étalent les créations inspirées du génial René Lalique, créateur de mobilier et maître verrier. «Il n'y a pas de lien direct entre les personnages et les objets», précise Jean-Michel Piguet. Quelques exceptions mises à part, comme la montre de poche de Maurice Picard ou la montre en boîtier en argent niellé, dessinée par Charles L'Eplattenier, incontournable maître du Style sapin.

Des aiguilles du sapin à celles des montres, on chemine à travers des bouquets de bijoux, de pendulettes et de montres élégantes. Si l'imagination des artistes explose sur les boîtes, les cadrans restent étonnamment sobres. «L'Art nouveau n'a pas tellement été appliqué à la production horlogère», relève Jean-Michel Piguet. Probablement en raison de la brièveté de ce mouvement artistique, qui avait de nombreux détracteurs». A découvrir dès ce soir. /SYB

«L'horlogerie à la Belle Epoque, de l'atelier au jardin». Jusqu'au 22 octobre. Vernissage public à 18h30



PUBLICITÉ



L'énergie d'en faire toujours plus.

groupe e
EEF. ENSA